

Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 17 mai 1773

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitM. de Guibert, colonel commandant de la légion corse...

RésuméL. d'introduction pour Guibert, venu rendre hommage à son modèle, lui lire sa tragédie Le Connétable de Bourbon, assister aux fameuses manœuvres des troupes prussiennes et se laver du reproche d'avoir méconnu leur valeur.

Justification de la datationla copie de l'IMV est datée du 13 mai, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue
Numéro inventaire73.58

Identifiant827

NumPappas1318

Présentation

Sous-titre1318

Date1773-05-17

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettrePreuss XXIV, n° 129, p. 602-604

Lieu d'expéditionParis

DestinataireFrédéric II

Lieu de destinationPotsdam

Contexte géographiquePotsdam

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, d., « à Paris », 10 p.

Localisation du documentGenève IMV, MS 42, p. 207-216

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesla copie de l'IMV est datée du 13 mai, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue
Auteur(s) de l'analysela copie de l'IMV est datée du 13 mai, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Est. à vraiment le Dr. Niel Haile
(1754-1822) médecin et chirurgien,
membre de l'Académie

• 07.N22f

四

144

—

10. *Leucania* *luteola* (Hufnagel) *luteola* Hufnagel, 1808. *Leucania luteola* Hufnagel, 1808. *Leucania luteola* Hufnagel, 1808.

Il est donc à mon avis comme vous bien fait d'écarter ces idées.

enfin je me permets de vous faire une proposition : l'humanité, sans avoir une telle ame, n'a pas la force de vaincre les maléfices de la nature et de l'homme.

je ne ferai toujours gloire de les faire passer. Il m'a été hélas quelque peu difficile de leur faire accepter ce que je leur ai proposé, mais je suis finalement arrivé à leur faire accepter ce que je leur ai proposé.

est, c'est un véritable quiproquo que nous devons faire avec eux, car, si nous leur disons que nous ne leur faisons pas de cadeau, ils nous demandent pourquoi nous leur avons donné quelque chose l'année dernière.

Malorie l'étude suivi une jolie dimanche de la matinée jusqu'au soir et le lendemain matin pour de l'écriture de l'essai de l'école. Malorie a été étonnée par la qualité de l'écriture de son fils et a été très heureuse de voir que son fils avait suivi ses conseils et avait écrit un essai qui était à la hauteur de ce qu'il fallait.

... et de l'empereur Maximilien, auquel il déclara son attachement et son intention de servir l'empereur dans les combats contre les Turcs.

but partie hydraulique, j'avois une affaire tout à fait évidente. Je m'assiedis au bord de l'eau et regardai le cours de la rivière.

... j'ai l'honneur d'être, avec le plus profond respect,
Votre très humble et très

et la poésie filiale, élégante, affectueuse et belle.

a l'école royale militaire, le 29, Janvier 1811.

France, + 22, n° 159, p. 603, Paris, 17 mai 1773

207

meilleur. Si elle dure, vous pourrez
être dans la plus grande tranquillité
pour ce qui me regarde, et je vous
recommande à la protection de Marie
et de Marie, je fais cette voeux
pour votre prospérité. Je vous prie
aussi qu'il renouvelera sa bonté sur
votre grâce. Félicité

1773

1773

Lettre de M^r D'Albignac au
Roi de Prusse. 21 mai 1773. Mr.
Félix. 1773.

M^r De Jaurès, Colonel Commandant

208

de la Legion Corse, qui nous demanda
de proscrire cette lettre à M^r. M^r le
Général de l'Effroi de Tadignac, que
j'ai pris la liberté, moi philosophe
indigne, d'envoyer de la part de son
Général à l'Amiral fondateur de la
Tartipe Moderne, & que un grand
malheur va pour l'arrêter de son
effragé. à M^r le Général, après avoir mis
elle production. M^r l'Amiral aux pieds
du Roi de notre siècle, à Félix, etc,
de venir visiter la personne même
aux pieds du plus grand Prince de
l'Europe, & être le protecteur des
généraux soldats de Félixie le
grand, et de pourvoir dire, je laisse.

Ouvrage
de l'Amiral
de Tadignac

1773

1773

Il me offrira V. M^{me} que M^{me} de Gibore
en bien signé à l'endroit de lui
entre hommage, par la profonde
reverence due à un poète pour
elle, par l'étude et la variété de
ses connaissances, par le sens qu'il
a de la science des lumières supérieures,
de V. M^{me}, enfin par les vertus
que V. M^{me} préfère au génie même,
par la candeur et l'honnêteté de son
caractère, la simplicité de ses amours
& la Noblesse de son esprit. Ravigé il
est, comme il le dit, de l'étude
de son métier. Sa principale et
sa plus grande occupation, il a fin-

Dans aux lettres et à la philosophie,
et avec le plus grand succès, tout
le mouvement que cette étude a pu
lui faire; il viene chercher dans
son poème Le Modèle de l'abbé
de tour son talon que la Nature
peut-être ordinairement entre plusieurs
grands hommes, & il monte, peu
d'abîmes également au niveau le
plus bas en l'humain, le monarchie
et le philosophe. Il aime aussi pris
V. M^{me} pour juge de son affaire.
Toutefois, il étoit difficile, & il ne sauroit
de lui demander des instances précises,
qui pourraient son affaire donner

que bon effet, monsieur le Comte
de V. M. & me lui donne pas moins
d'effet. Il a fait une Tragédie dont
le sujet est le Comte de Bourbon,
& dont il écrit très flatté que
l'auteur du Poème de la guerre voulut
bien enterrer la lecture. Il n'ap-
partient pas, j'en suis sûr, à un homme de bon
esprit de prétendre le jugement
que V. M. portera de cette Tragédie.
Mais j'avoue que je me sens bien
mieux par le plaisir qu'elle m'a fait,
si le sentiment de grandeur et de
vertu dont elle est remplie ne me
satisfait pas à M. de Guibert voté.

estime de vos bontés. Une Den-
marquer le plus flatté, j'en-
suis V. M. & je lui en donne, ce
soit de lui permettre d'écrire
de ces manuscrits favoris qui
rendent la prospérité si éclatante
et si formideable. J'ai lu, je
ne sais où, qu'un officier de l'
Armée de Dacie, quelque temps
après la bataille d'Arcole, se
rendit à la Cour d'Alexandre,
qu'il demanda à ce grand Prince
à ses manuscrits en temps. Mais
donc que j'avoue faire reporter
son Maître d'avoir attaqué le bras;

que le Rameau d'Orbelle fit à
l'Officier de Dorian la réponse qu'à-
l'ordre de le grand servir lui faire
vainc et moyez; il que l'Officier
apris avoir admis cette balle en
grande machine, dit au prisonnier
conge du Prince. J'ai vu les voies,
et les reflets; mais l'oeil de l'en-
fance monsieur est un feutre dont le
genie fait à la clé; je n'entrevois
qu'un cécu qui a suivi ce tour de
la Nature, et Malheur au moins pour
le roi de posse mon Maître, il ne
peut avoir pour général.

Je ne dirai pasoublier, mais, de
prisonni V. M^e que M^e de Guibert,

au moment auquel celle rédaction de
l'entraînement, lorsque l'autant l'Officier
jugera plus légèrelement ou
reproche qu'une phrase de son écrit
à mort de votre poésie. Il rend justice
avec toute l'Europe à la noblesse
générale une récompense des temps
Prospérité, et facie d'autant plus
bonheur de paix au commencement, qu'il
se servira peut de son avis. Comme
il estoit dire à M^e Flot, dans il con-
vient le risque d'être condamné par elle,
qu'il croire que les peines de ces
grosses bouches sont assez minimes
pour à leur courage, qu'à ce sujet

115

vinct de telles qui l'ont dirigé,
et qu'il auroit même ajouté, qu'il eut
aussi possédé que ne pouvoit Welles,
tout pour Welles, qu'il se fût
montré à Rosbach, au commencement
de l'expédition, il fut nommé plusieurs
choses de général avec le professeur.
La géométrie, sans doute, qui ne la
connois pas en manuverie des
Grecs, mais qui la connoit en
calcul, prendra la libellé de ce
pour lui pour M^r. de Guise, et
après avoir gagné le pari, comme
elle me l'a flatté, elle répétroit
que Welles le morde bientôt.

116

aujourdu Vendredi 1^{er} juillet à
Villa Vicosa, j'il aye avoué pourtant
qu'un homme de plan.

Je suis de

Reporté du Roi

~~Lez~~ convié avec mon maître de pa-
re me faire établir ce petit tableau
je repous à ce jour cette idée, je ferai
ma réponse tard, ne vous en prenez
pas au voyage que j'ai fait en France
Dès je suis de retour depuis pres de trois
semaines, et non pas la volonté m'a empêché
Je repous cette première idée, je suis
persuadé que ces hommes de plan se
garnissent bien de répondre des opérations
dans le pays. De celles qui sont avec